

temples de Jérusalem, Oreste qui en était le Patriarche, et auquel l'attachaient les liens du sang.

A chacune de ces trois époques, les Lieux-Saints furent dévastés, leurs sanctuaires saccagés avec une rage qu'excitaient les Juifs de la Palestine, toujours obstinés dans leur haine. Mais la fureur de ces persécutions produisit chaque fois, dans le monde chrétien, une réaction puissante. Grâce au concours qui leur fut donné, les Patriarches de Jérusalem purent relever leurs sanctuaires.

Après la destruction des églises et l'enlèvement de la Vraie Croix par Chosroès, ce fut Modeste qui pourvut à la restauration des Lieux-Saints. Il y fut aidé par toutes les Églises d'Orient et surtout par saint Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie. Bientôt la Ville-Sainte vit ses temples rouverts et l'empereur Héraclius rapporter sur ses épaules le bois de la Vraie Croix, qu'il avait reconquis.

Si, comme on doit le croire, les lambris de la basilique grecque de Sainte-Anne avaient été incendiés avec ceux des principales églises de la Palestine, il est certain qu'ils n'avaient pas tardé du moins à être rétablis.

Il est certain également que notre sanctuaire conserva son nom après les restaurations de Modeste.

C'est son successeur saint Sophrone, qui en rend témoignage dans l'hymne que j'ai déjà citée.

Mais nous avons une autre preuve que notre Sanctuaire conservait, au moins un siècle plus